



Etat actuel de la question



EPUIS dix ans, le commerce d'exportation de bois à pulpe, la fabrication de la pâte de bois et celle du papier, ont pris un tel développement que beaucoup de gens, même des plus sérieux, craignent que nos forêts d'épinettes ne soient bientôt épuisées. Des hommes politiques importants, des journalistes indépendants, des observateurs, ont jeté le cri d'alarme et formulé comme principal article d'un nouveau programme à mettre à exécution : *Régulariser, sinon suspendre pour un temps, l'exploitation de nos forêts d'épinettes en vue de conserver à la province sa principale source de revenus.* D'après eux, nous mangeons notre patrimoine, nous nous